

À l'écoute de nos enfants



Ecrire au journal

L'Echo de l'Oranie

11 av. G. Clemenceau - 06000 Nice

ou echo.oranie@gmail.com

(mail réservé à cette rubrique)

41 ans, fière d'être Pieds-Noirs

Je voudrais répondre à Pierre (Echo de l'Oranie n° 339 de mars-avril)*.

Qu'il se rassure, beaucoup de Pieds-Noirs n'ont pas caché à leurs enfants d'où ils venaient, pourquoi et de quelle manière.

Née à Montpellier en 1970, je suis fière de mes origines et de mes ancêtres, graines de pionniers, hommes et femmes courageux n'ayant peur de rien ni de personne. Oui, je suis Pieds-Noirs, et je n'ai jamais eu honte de le dire, bien au contraire. Fière de savoir que malgré mon lieu de naissance, j'appartiens à un "Pays" qui n'est pas la France métropolitaine.

Partie de celui-ci pour m'exiler en Espagne avec mes parents et ma fille de 10 ans, elle aussi Pieds-Noirs ; étrangère oui, je le suis, mais maintenant dans un pays étranger, pas au milieu des "soi-disant miens", peuple couard et envieux, aussi fermé qu'obtus.

Les Pieds-Noirs ne disparaîtront jamais. Comme moi, il y en a beaucoup qui revendiquent leur identité. Au nom de tous les miens morts pour, ou plutôt à cause de leur "mère patrie", n'oublions jamais qu'être Pieds-Noirs n'est pas une honte mais un honneur et un cadeau que la vie nous a faits.

Mon grand-oncle est mort à l'âge de 27 ans en 1943 en Italie (pour sauver la France). Mon grand-père s'est suicidé en 2001, non pas à cause des humiliations – il a toujours été à la hauteur pour y faire face – mais écoeuré par de nombreux compatriotes renégats et par des "Patos" ignorants et bornés.

Protéger vos enfants ? Je n'aurais pas aimé que mes parents en fassent autant, pardonner oui... oublier d'où l'on vient,

qui on est, jamais ! Heureusement qu'ils n'ont pas eu la même manière de réagir devant l'adversité.

Merci de m'avoir permis de prendre la relève de ma grand-mère qui nous a quittés à l'aube de ses 100 ans. Je la remercie de s'être abonnée à l'Echo. Sans cela, je n'aurais pu vous donner l'espoir de voir vivre encore longtemps les derniers "dinosaures" d'Afrique du Nord.

La relève est assurée, les dinosaures ont la peau dure, nés en "Patosie" ou ailleurs.

Elisabeth

**L'affluence du courrier pour la rubrique ne nous a pas permis de publier ce texte plus tôt. Nous prions Elisabeth de nous en excuser.*

Précision

L'auteur du texte paru dans cette rubrique du précédent Echo de l'Oranie (n° 343), diplomate et directeur de l'ONUDI au Viet Nam, est Patrick Gilibert, fils de Pascal Gilibert.